



Séance d'information publique sur l'impact de l'usine d'incinération des Cheneviers. Plus de deux cents personnes se sont rassemblées dans la salle communale, preuve que le sujet préoccupe. (PAOLO BATTISTON)



Les Cheneviers. Les fumées qui se dégagent aujourd'hui des cheminées respectent les normes. (OLIVIER VOGELSANG)

# Les études sur les Cheneviers sont claires: pas de risque pour la santé

## ENVIRONNEMENT

Rien n'indique que l'usine d'incinération serait la cause de cancers.

CHRISTIAN BERNET

Les riverains de l'usine d'incinération des Cheneviers n'ont pas de souci à se faire pour leur santé. Les fumées qui se dégagent aujourd'hui des cheminées respectent les normes. Et rien n'indique que la pollution émise dans le passé soit la cause de cancers dans la région. Voilà en substance le résultat des études que deux conseillers

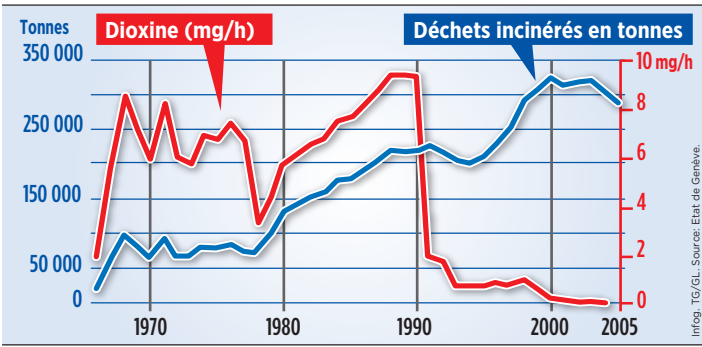
d'Etat, Robert Cramer et Pierre-François Unger, accompagnés de trois experts, sont venus présenter mercredi soir à Satigny.

Plus de deux cents personnes se sont rassemblées dans la salle communale, preuve que le sujet préoccupe. Il faut dire qu'il y a trois ans, une étude des Services Industriels faisait état de résidus de dioxine dans les sols émis par les Cheneviers avant les mesures d'assainissement. Dès lors, deux questions se posaient: allait-on retrouver cette dioxine dans les aliments, et avait-elle provoqué des cancers? C'est à ces deux questions que les études présentées mercredi ont répondu.

### La dioxine et les graisses

Daniel Chambaz, directeur du Service de l'environnement,

### ■ DEPUIS 1990 LES ÉMISSIONS DE DIOXINES SONT FORTEMENT RÉDUITES



précise d'emblée que les Cheneviers ne rejettent quasi plus de dioxine depuis l'installation de laveurs et de catalyseurs (voir infographie). Mais celle émise auparavant se détruit lentement dans les sols. «Les végétaux ne présentent aucun pro-

blème car la dioxine ne remonte pas les racines», poursuit le chimiste cantonal, Patrick Edder. En revanche, elle s'installe dans les graisses des animaux qui auraient mangé des vers ou de la terre.

Une soixantaine d'échan-

tillons de viandes et d'œufs ont été analysés. Tous respectent les normes légales, très strictes. Certains d'entre eux sont même au-dessous de certaines moyennes suisses! Conclusion: la consommation d'aliments carnés produits dans la région ne présente aucun risque. Idem pour les poissons et l'eau du robinet.

### Cancer: pas de lien

Mais ces résidus de dioxine auraient-ils accru les risques de cancer? Là aussi, c'est non. Le Registre des tumeurs a tourné la question dans tous les sens pour examiner si les affections augmentaient avec la proximité de l'usine. Quatorze familles de cancers ont été étudiées. Pour onze d'entre elles, dont le cancer du sein, un lien avec les Cheneviers est exclu. Pour les

trois autres cas, les résultats sont un peu moins catégoriques, sans toutefois que le lien puisse être établi avec l'usine.

«Nous pouvons donc transmettre un message résolument rassurant à la population», a conclu Pierre-François Unger. Robert Preisig, le président de l'Association des voisins des Cheneviers, s'est réjoui de cette opération transparence et s'est déclaré satisfait des résultats. Des études complémentaires seront encore présentées d'ici une année. Quant à Robert Cramer, il a rappelé que, d'une manière générale, l'air aux alentours de l'usine était bien meilleur qu'en ville.

➔ Vous trouverez les liens qui mènent aux études sur [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)

## L'Aéro-Club fête ses 100 ans

L'anniversaire sera marqué par une expo, des vols d'initiation et une course de ballons.

«Si Dieu avait voulu que nous volions, il ne nous aurait pas donné le chemin de fer», avait déclaré un «visionnaire». Il y a un siècle, en 1909, peu de Suisses croient en l'avion, sauf des Romands avec une majorité de Genevois. Ainsi l'Aéro-Club de Genève est le premier centre à former des pilotes dans notre pays.

Aujourd'hui, il compte près de 700 membres répartis dans cinq groupes, vol à moteur, vol à voile, pilotes de montagne, aéromodélistes et aérostiéristes. Hommage à son président, Michel Favre, qui fait partie du club depuis cinquante ans.

Les pionniers genevois ont pour noms Dufaux, Taddéoli, Liwentaal, Durafour et Weber. Pour marquer son centenaire, l'Aéro-Club de Genève annonce une série de manifestations qui débutent ce mercredi avec le baptême de quatre nouveaux appareils, deux Diamond DA40 et deux Tecnam, avions de la dernière génération à l'avionique performante, particulièrement sobres et silencieux.

Ils porteront les noms de Marcel Weber, fondateur de l'école de pilotage, premier moniteur de

vol à Genève et ancien directeur de l'Aéroport, Henri Golaz, moniteur de vol à voile, d'avion, de voltige et de vol en montagne, Maurice Duval, président de l'Aéro-Club de Genève et président du Salon de l'aviation de 1929 à 1934 et Marcel Devaud, président de l'Aéro-Club de Genève, de l'Aéro-club de Suisse et de la Fédération internationale d'Aviation (FAI) et rédacteur de en chef de la revue «Interavia».

Le Forum de Meyrin accueillera du 24 au 26 avril l'exposition PhilAéro '09 consacrée à l'aéropostale mondiale, commémorant du même coup les 90 ans du premier vol postal en Suisse.

Le 20 juin on découvrira les activités du groupe Vol à moteur avec des vols d'initiation permettant de prendre les commandes d'un avion... accompagné d'un instructeur. Et on assistera à des démonstrations aéronautiques le dimanche 9 août à l'occasion des Fêtes de Genève.

Du 4 au 6 septembre la fameuse course de ballons Gordon Bennett aura pour cadre Vessy lors d'une grande fête de l'air. Et enfin, à une date encore pas précisée, une rue Alexandre-Liwentaal, aviateur genevois, sera inaugurée à Meyrin.

Jean-Claude Ferrier



La Genevoise Suzanne Bourquin-Cristinel fut la première aviatrice romande à obtenir son brevet, en 1932. Les Genevois lui firent des misères, et elle décrocha finalement, à 47 ans, son diplôme à Lausanne, de type B, qui l'autorisait à emmener un passager. (DR)

## Filles excisées: petite victoire pour le père

Le Tribunal de première instance vient de rétablir l'autorité parentale du père sur la cadette.

Dans l'affaire dite des fillettes excisées, le père vient de remporter une manche. Mais l'issue de la partie n'est pas encore jouée, loin s'en faut. Le 28 janvier, le Tribunal genevois de première instance a rétabli l'autorité parentale du père sur la cadette des deux filles, âgée de 16 ans. Ce faisant, la justice ne fait que régulariser une situation de fait, puisque l'adolescente vit déjà avec son père depuis six mois. Fin janvier, elle avait exprimé dans un communiqué aux médias son désir de rester avec son père. La sœur aînée, elle, vit avec la mère.

L'affaire n'est pas réglée pour autant. Car le point central du litige entre la mère et le père – les filles ont-elles ou non été excisées lors d'un séjour en Malaisie? – n'est toujours pas tranché par la justice. Des rapports d'experts contradictoires ont été écrits à ce sujet.

Antoine Grosjean

## Votations

8 février

■ Recondution de l'accord sur la libre circulation et son extension à la Bulgarie et à la Roumanie.

■ Introduction du vote électronique.

■ Interdiction du double mandat.

■ Impôt sur les immatriculations de bateaux.

■ Transformations et rénovations de maisons d'habitation.

J-2

107 377

Genevois ont déjà voté

Participation actuelle: 45,85%

## PUBLICITÉ

**UE: NON le 8.2.:**  
**L'élargissement de la libre circulation n'est pas une condition sine qua non!** (Brochure féd.p.6)  
 Dès lors NON! Une loi séparée, selon parole donnée!

Examiner + agir, E. Rahm, CP, 8215 Hallau